

**Allemagne d'aujourd'hui, n°234
octobre-décembre 2020**

**Villes allemandes en mutation –
La transition environnementale et sociale**

***GreenCity Freiburg* : retour sur un « modèle » allemand de ville durable**

Philippe Hamman

Les mutations actuelles des villes allemandes passent par leur mise en durabilité. On pense aussitôt à Fribourg-en-Brisgau, reconnue dans les domaines de la mobilité durable, de l'éco-habitat, des énergies renouvelables, etc. Le site Internet de la ville affiche le slogan : "Freiburg Green City" comme une conjugaison effective entre économie, écologie et social. Fribourg incarne un « modèle » allemand de ville durable, aussi bien parmi les décideurs et praticiens que dans la presse et la littérature académique.

Cet article questionne, d'un point de vue sociologique, la construction et la portée de cette vision dominante. Il s'agit de restituer la diversité des pratiques et de réfléchir à ce que l'exemplarité en durabilité veut dire, en fonction de différents groupes sociaux, des espaces (quartiers...) et des temporalités. Là où selon certains la municipalité va trop loin (en matière de normes du bâti, de restrictions automobiles...), pour d'autres il convient de demeurer toujours dans l'innovation. On repère en permanence des priorisations concrètes, prises dans un balancement entre durabilité environnementale et sociale. Ceci pose la question pratique de « comment durer » dans l'exemplarité lorsqu'une ville ou un quartier devient iconique.

***GreenCity Freiburg*: looking back at a German sustainable city "model"**

The current changes in German cities deal in particular with more sustainability. Freiburg-im-Breisgau immediately comes to mind, as it is well known in the fields of sustainable mobility, eco-housing, renewable energies, etc. The city's website displays the slogan: "Freiburg Green City" as an effective combination of economy, ecology and society. Freiburg embodies a German "model" of a sustainable city, both among decision-makers and practitioners as well as in the press and academic literature.

This paper seeks to interrogate, from a sociological point of view, the construction and the scope of this dominant vision. It examines the diversity of practices for a better understanding of what exemplarity in sustainability means, depending on different social groups, spaces (neighbourhoods...) and temporalities. Where according to some people local authorities go too far (regarding building standards, car restrictions, etc.), for others it is necessary to always remain innovative. Concrete priorities are constantly being identified, embedded in a balance between environmental and social sustainability. This raises the practical question of how to remain exemplary over time when a city or neighbourhood becomes iconic.

***GreenCity Freiburg*: auf ein deutsches „Modell“ für nachhaltige Städte zurückblicken**

Die aktuellen Veränderungen in deutschen Städten befassen sich insbesondere mit mehr Nachhaltigkeit. Man denkt sofort an die Stadt Freiburg-im-Breisgau, die in den Bereichen nachhaltige Mobilität, ökologisches Wohnen, erneuerbare Energien usw. breit anerkannt ist. Die Website der Stadt führt das Motto: „Freiburg Green City“ als effektive Kombination von Ökonomie, Ökologie und Gesellschaft. Freiburg verkörpert ein deutsches „Modell“ nachhaltiger Stadt, sowohl bei Entscheidungsträgern und Praktikern als auch in der Presse und der wissenschaftlichen Literatur.

Dieser Artikel hinterfragt aus soziologischer Sicht die Konstruktion und die Reichweite dieser vorherrschenden Vision. Es geht darum, die Vielfalt der Praktiken wiederherzustellen und darüber nachzudenken, was Vorbildlichkeit in Sachen Nachhaltigkeit bedeutet, je nach sozialen Gruppen, Räumen (Nachbarschaften...) und Zeiträumen. Wo die lokalen Behörden nach Meinung der einen zu weit gehen (Baunormen, Autobeschränkungen usw.), ist es für andere notwendig, immer innovativ zu bleiben. Konkrete Prioritäten werden ständig in einem Ausgleich zwischen ökologischer und sozialer Nachhaltigkeit ermittelt. Dies wirft die praktische Frage auf, wie man eine Form von Mustergültigkeit beibehalten kann, wenn eine Stadt oder ein Stadtviertel zur Ikone werden.

La décroissance urbaine est-elle soluble dans la transition écologique ?

Expérimentations magdebourgeoises

Daniel Florentin

Le bouillonnement politique et scientifique autour des questions de décroissance urbaine a été peu à peu éclipsé au cours de ces dernières années par la mise à l'agenda (et le développement de financements de recherche autour) des questions de transition écologique, celle-ci étant souvent réduite à son seul volet énergétique (*Energiewende*). Ces deux thématiques sont rarement traitées de manière conjointe, et le présent article vise à essayer de voir comment s'articulent un certain nombre de processus liés à la décroissance urbaine et de projets développés sous les auspices affichés d'une forme de transition écologique. Pour comprendre cette articulation, nous regardons un objet à la frontière des deux thématiques, les réseaux techniques urbains (eau et énergie), qui sert d'analyseur à certaines des tensions émergeant autour de la décroissance urbaine et des politiques de transition écologique. Le cas de Magdeburg sert de point d'appui pour mettre au jour à la fois certaines transformations des services urbains articulant décroissance et transition écologique, et les contradictions qui les étreignent, notamment la persistance d'une forme de dépendance infrastructurelle.

Ist Stadtschrumpfung im ökologischen Wandel lösbar? - Magdeburger Experimente

In den letzten Jahren nahm der politische und wissenschaftliche Fokus auf das Thema Schrumpfung nach und nach an Bedeutung, indem Themen wie der ökologische Wandel und die Klimaanpassung sowie die Bereitstellung von Forschungsgeldern auf die Tagesordnung gesetzt wurden. Diese wurden jedoch häufig einzig und allein auf die Energie-Komponente (Stichwort *Energiewende*) reduziert. Die beiden Themen „Stadtschrumpfung“ und „ökologischer Wandel“ werden allerdings selten gemeinsam berücksichtigt: Mit diesem Beitrag soll erfasst werden, wie Schrumpfungsprozesse und unter dem Motto des ökologischen Wandels entwickelte Projekte zusammenwirken. Um diesen Zusammenhang zu verstehen, wird ein Gegenstand erforscht, der an der Schnittstelle beider Bereiche liegt, nämlich städtische technische Netzwerke (für Wasser und Energie). Er soll zur Analyse von einigen der Spannungen dienen, die im Zusammenhang mit Schrumpfanpassungsstrategien und politischen Maßnahmen zu einem ökologischen Wandel entstehen. Mit dem Fallbeispiel Magdeburg werden diese Transformationen ans Licht gebracht, sowie ganz besonders die damit verbundenen inneren Widersprüche. All diese Elemente betonen schließlich das Fortbestehen einer infrastrukturellen Abhängigkeit.

Is urban shrinkage soluble in ecological transition? Experiences in Magdeburg

Over the last decade, the scientific and political blossoming around urban shrinkage has been partly trumped by the emergence of a new growing agenda (and the research fundings linked with it) around ecological transition, even if this was often restricted to its sole energetic facet (the *Energiewende*). The articulation of urban shrinkage and ecological transition has only been addressed by scant works, and this article proposes to fill this gap. Methodologically, this articulation is observed through an object at the crossroads of both topics, i.e. urban technical networks (of water and energy): they are used as an analyser of the emerging tensions revolving around one such articulation between urban shrinkage and public policies of ecological transition. This is detailed through the case study of the city of Magdeburg, which allows to shed light on some transformations and sometimes contradictions that are emerging at this nodal point. Through this situated example, one can detect the persistence of a form of infrastructural dependence which pervades contemporary urban landscapes.

Entre rupture et continuité : quarante ans de politiques énergétiques à Sarrebruck face aux crises locales et globales

Carole Wernert

L'objectif de cet article est d'étudier les politiques énergétiques de la ville de Sarrebruck, située dans un ancien bassin houiller (la Sarre), au contact des crises propres à un territoire industriel mais aussi face aux crises globales comme le changement climatique. En retraçant, dans une perspective de transition, quarante années de politiques menées par la ville et sa *Stadtwerk*, l'article montre les phases de construction et de déconstruction d'un approvisionnement énergétique sobre en carbone, rythmées par de multiples crises. À partir des années 1970, la structuration d'un réseau d'acteurs antinucléaires orchestrant la sortie de la ressource fissile et parallèlement celle du pétrole ont permis l'expérimentation de programmes de sobriété et d'efficacité énergétiques, ainsi que de développement des énergies pour les réseaux de chauffage et d'électricité. Au tournant des années 2000, le délitement de ce réseau d'acteurs, l'accroissement de la pression concurrentielle dans le secteur énergétique et les crises économiques profondes subies par la ville et sa région empêchent un maintien des actions de la ville en faveur d'un approvisionnement énergétique sobre en carbone. Aujourd'hui, Sarrebruck peine encore à retrouver des clés d'intéressement à la transition énergétique malgré l'urgence climatique. Avec une entrée par l'échelle locale, cet article illustre les difficultés d'une ville à s'extraire des énergies fossiles au sein d'un bassin industriel et minier, malgré un cadre législatif fédéral porteur.

Zwischen Bruch und Kontinuität: Vierzig Jahre Energiepolitik in Saarbrücken angesichts lokaler und globaler Krisen

Ziel dieses Artikels ist es, die Energiepolitik der in einem ehemaligen Kohlerevier (Saarland) liegenden Stadt Saarbrücken zu untersuchen, wobei die Stadt, die für ein Industriegebiet eine Industrie- und Bergbauregion spezifischen Krisen durchmacht, und zwar vor dem Hintergrund globaler Krisen wie des Klimawandels. Indem er vierzig Jahre Politik der Stadt und ihres Stadtwerks in der Perspektive des Wandels zurückverfolgt, zeigt der Artikel die jeweiligen Phasen des Auf- bzw. Abbaus einer kohlenstoffarmen Energieversorgung, welche von zahlreichen Krisen unterbrochen, wenn nicht gestoppt wurde. Seit den 1970er Jahren entstand ein Netz von Anti-Atomkraft-Akteuren, die den Ausstieg aus den spaltbaren Ressourcen und gleichzeitig den Ausstieg aus dem Erdöl anstrebten. Dabei förderten sie das Experimentieren zu einem sparsameren Umgang mit Energieressourcen und zur Energieeffizienz, sowie die Entwicklung erneuerbarer Energien bei Wärme und Strom. Der Zerfall dieses Akteurnetzes, der zunehmende Wettbewerbsdruck im Energiesektor und die tiefen wirtschaftlichen Krisen in der Stadt und ihrer Region machten es um die Wende der 2000er Jahre unmöglich, das Handeln der Stadt zugunsten einer kohlenstoffarmen Energieversorgung aufrechtzuerhalten. Auch heute kämpft Saarbrücken trotz der Klimakatastrophe immer noch um eine Beteiligung an der Energiewende. Mit dem Schwerpunkt auf der lokalen Ebene veranschaulicht der Beitrag die Schwierigkeiten einer Stadt, in einer Industrie- und Bergbauregion den Ausstieg aus den fossilen Energien durch- und umzusetzen, selbst wenn günstige gesetzliche Rahmenbedingungen auf Bundesebene gelten.

Between rupture and continuity: forty years of energy policies in Saarbrücken confronted with local and global crises

The aim of this article is to study energy policies of the city of Saarbrücken, located in a former coalfield (Saarland), in contact with specific crises to an industrial territory but also in the face of global crises such as climate change. By retracing, in a transition perspective, forty years of policies conducted by the city and its *Stadtwerk*, the article shows the phases of construction and deconstruction of a low-carbon energy supply, punctuated by multiple crises. Starting in the 1970s, the structuring of a network of anti-nuclear actors orchestrating the exit of fissile resources and, at the same time, the exit of oil allowed the experimentation of programmes for energy sobriety, energy efficiency and the development of renewable energies in the production and consumption of heat and electricity. At the turn of the 2000s, the disintegration of this network of actors, the increased competitive pressure in the energy sector and the deep economic crises in the city and its region become incompatible with the city's actions for a low-

carbon energy supply. Today, Saarbrücken is still struggling to find interests in the energy transition despite the climate emergency. With an entry at the local level, this article illustrates the difficulties of a city to turn away from fossil fuels within an industrial territory despite an incentive federal legislative framework.

Berlin ville verte et durable : utopie ou réalité ?

Boris Grésillon et Ares Kalandides

Au gré des périodes et des coalitions au pouvoir dans la ville-*Land* de Berlin, le thème de la « ville verte et durable » a été mis sous le boisseau ou au contraire sur le devant de la scène. La première décennie après la chute du Mur est celle de la reconstruction et des grands travaux. La ville verte et durable n'est alors pas à l'ordre du jour. Les années 2000 amorcent un tournant. Avec la crise économique qui affecte la capitale, l'heure n'est plus aux « chantiers du siècle » mais au *Small is beautiful*. Il s'agit de promouvoir la « ville créative » et la « ville sociale ». C'est par ce biais que le thème de la durabilité (*Nachhaltigkeit*) s'introduit dans le débat politique. Dans les années 2010, le succès du référendum pour le maintien à l'état de friche urbaine de l'ancien aéroport de *Tempelhof* témoigne de manière éclatante de l'intérêt des Berlinois pour les espaces verts et ouverts. Mais ce n'est que dans les dernières années qu'une vraie politique urbaine durable se met en place, notamment sur la question cruciale du logement ou de la mobilité, mais aussi par exemple des jardins communs. Une question demeure cependant : avec les prochaines élections communales à l'horizon (automne 2021) et un possible changement de coalition, quelle durabilité accorder à la politique durable ?

Berlin als grüne und nachhaltige Stadt : Utopie oder Wirklichkeit?

Je nach dem Zeitgeist und den politischen Koalitionen, die im Land Berlin an der Macht waren, rückte das Thema der „grünen und nachhaltigen Stadt“ zurück oder wurde im Gegenteil nach vorne gebracht. Das erste Jahrzehnt nach dem Fall der Mauer war ein Jahrzehnt des Wiederaufbaus und der Großbaustellen. Die grüne und nachhaltige Stadt stand damals nicht auf der Tagesordnung. Die 2000er Jahre markierten für die Stadt einen Wendepunkt. Angesichts der Wirtschaftskrise in der Hauptstadt war es nicht mehr die Zeit für die „Baustellen des Jahrhunderts“, sondern für das „Small is beautiful“. Ziel war es, die „kreative Stadt“ und die „soziale Stadt“ zu fördern. Auf diese Weise wurde das Thema Nachhaltigkeit in die politische Debatte eingeführt. Der Erfolg des Volksbegehrens für den Erhalt des ehemaligen Flughafens Tempelhof als unbebaute Fläche in den 2010er Jahren war ein deutliches Zeichen für das Interesse der Berliner an Grün- und Freiflächen. Doch erst in den letzten Jahren wurde eine wirklich nachhaltige Stadtpolitik eingeführt, insbesondere in den entscheidenden Fragen des Wohnens, der Mobilität und der Gemeinschaftsgärten. Eine Frage bleibt jedoch offen: Wie nachhaltig soll die nachhaltige Politik angesichts der nächsten Kommunalwahlen (Herbst 2021) und eines möglichen Koalitionswechsels sein?

Berlin green and sustainable city: utopia or reality?

Depending on the period and the coalitions in power in the city-*Land* of Berlin, the topic of the “green and sustainable city” has either retreated or conversely put into the spotlight. The first decade after the fall of the Wall was one of reconstruction and major works. The green and sustainable city was not on the agenda at that time. The 2000s were a turning point. With the economic crisis affecting the capital, it was no longer time for the “building sites of the century” but for the “Small is beautiful”. It was a matter of promoting the ‘creative city’ and the ‘social city’. This was how the theme of sustainability (*Nachhaltigkeit*) was introduced into the political debate. In the 2010s, the success of the referendum for the preservation of the former *Tempelhof* airport as an urban wasteland was a clear indication of Berliners’ interest in green and open spaces. However, it is only in the last few years that a real sustainable urban policy has been put in place, particularly on the crucial issue of housing, mobility and communal gardens. However, one question remains: with the next municipal elections on the horizon (autumn 2021) and a possible change of coalition, how sustainable will the sustainability policy be?

Flussbad Berlin, **un projet citoyen de baignade urbaine dans le canal de la Spree**

Sibylle van der Walt

Depuis quelques années, la France a pris l'habitude de regarder l'Allemagne avec envie en matière d'urbanisme durable. Cet article analyse un exemple actuel le projet de bain fluvial à Berlin, une piscine naturelle de 800 mètres de long dans le canal de la Spree, le long de l'Île des Musées, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Par cette étude de cas, il s'agit de montrer la dynamique sociale et politique spécifique qui stimule l'innovation durable dans les villes allemandes. L'organisation décentralisée de la planification des projets, dans laquelle les initiatives issues de la société civile jouent un rôle important, est cruciale. Dans un premier temps, le projet de bain fluvial et sa dimension de durabilité sont présentés de manière globale. L'étude montre ensuite comment l'idée originale et fondatrice de cette baignade naturelle a émergé autour des frères Ehlert, puis elle détaille la phase de conception du projet en coopération avec la société civile, les soutiens institutionnels et les différentes formes de financement. Les processus de prise de décision politique sont également examinés, ainsi que la manière dont organismes privés et publics interagissent dans le développement de ce type de projets. Enfin, l'article pointe les incertitudes qui subsistent autour du projet actuel, des questions essentiellement techniques risquant de retarder la mise en œuvre de cet ambitieux projet dans les années à venir.

Das „Flussbad Berlin“- Eine Bürgerinitiative zur Herstellung eines Stadtbads im Spree-Kanal

Seit einigen Jahren ist es in Frankreich zur Gewohnheit geworden, beim Thema des nachhaltigen Städtebaus neidvoll nach Deutschland zu blicken. In diesem Artikel soll anhand eines aktuellen Beispiels aus Berlin, dem gerade entstehenden „Flussbad Berlin“, einem 800 Meter langen Naturschwimmbecken im Spree-Kanal entlang des UNESCO-Weltkulturerbes Museumsinsel, der Frage nachgegangen werden, wie man die spezifische gesellschaftliche und politische Dynamik, die nachhaltige Innovation in deutschen Städten vorantreibt, beschreiben kann. Es wird gezeigt, dass dabei die dezentrale Organisation der Projektplanung, in denen zivilgesellschaftlichen Initiativen eine wichtige Bedeutung zukommt, ausschlaggebend sind. Dazu wird zunächst global das Flussbadprojekt und seine Nachhaltigkeitsdimension vorgestellt. Anschließend geht es um die ursprüngliche Gründungsphase der Idee um das Brüderpaar Ehlert, die Projektentwurfsphase mit ihren zivilgesellschaftlichen und institutionellen Trägern und die unterschiedlichen Finanzierungsformen. Auch werden die politischen Entscheidungsprozesse untersucht, und es wird herausgearbeitet, wie private und öffentliche Träger in der Projektentwicklung zusammenspielen. Abschließend werden die Risiken und Herausforderungen des laufenden Projekts beschrieben. Vor allem technische Fragen dürften die Realisierung des ambitionierten Projektes in den kommenden Jahren verzögern.

The “Flussbad Berlin” - A citizens' initiative to a natural swimming-pool in the *Spree*-Canal

For some years now, it has become a habit in France to look enviously at Germany when it comes to sustainable urban development. This article uses a current example from Berlin, the “Flussbad Berlin”, an 800-meter-long natural swimming pool in the Spree Canal along the UNESCO-World heritage Museum Island, to investigate the question of how to describe the specific social and political dynamics behind sustainable innovation in German cities. It is shown that the decentralized organization of project planning, in which civil society initiatives play an important role, is crucial. To this end, the river bath project and its sustainability dimension will first be presented globally. Then the article deals with the original founding phase of the idea around the Ehlert brothers, the project design phase with its civil society and institutional supporters and the different forms of financing. Political decision-making processes are also examined and it is worked out how private and public bodies interact in project development. Finally, the risks and challenges of the current project are described. Above all, technical questions are likely to delay the implementation of the ambitious project in the coming years.

Société, durabilité et urbanisme : les ambiguïtés de la transition urbaine à Dresde

Denis Bocquet

Cette contribution examine la question de la transition urbaine à Dresde sous différents angles, dont ceux de la démographie, de l'économie, de l'identité politique et civique de l'écologie et du rapport à l'environnement. Dans le cas d'une ville gravement détruite en 1945 et dans laquelle la reconstruction, toujours en cours, a longtemps été menée dans un cadre idéologique contraint, la question de la transition acquiert en effet un sens complexe. Celle-ci est à la fois transition post-communiste et post-réunification, et transition au sens de réflexion sur les adaptations de la ville aux conséquences du changement climatique et de recherche de solutions plus durables en matière d'énergie et d'urbanisme. La contribution explore ces dimensions, leur articulation ou imbrication, ainsi que les ambiguïtés qui en découlent, dans le contexte d'une ville se trouvant aujourd'hui au cœur de nombreux questionnements en Allemagne et en Europe pour ce qui concerne le lien entre démocratie locale et processus de décisions à différentes échelles. Il interroge aussi l'identité urbaine à la lumière des enjeux globaux. C'est ainsi qu'à Dresde est en jeu, d'une manière originale par rapport à de nombreuses autres villes, la définition même des modalités, objectifs et moyens de la transition urbaine.

Gesellschaft, Nachhaltigkeit und Stadtplanung: die Ambivalenzen des städtischen Übergangs in Dresden

Dieser Beitrag untersucht die Frage des städtischen Übergangs in Dresden aus verschiedenen Blickwinkeln, und zwar in bezug auf die Demographie, die Wirtschaft, die politische und bürgerliche Identität, die Ökologie und das Verhältnis zur Umwelt. Im Falle einer Stadt, die 1945 schwer zerstört wurde und in der der Wiederaufbau, der immer noch im Gange ist, lange Zeit in einem engen ideologischen Rahmen erfolgte, bekommt die Frage des Übergangs eine vielschichtige Bedeutung. Es handelt sich sowohl um einen postkommunistischen und um einen nach der Wiedervereinigung stattfindenden Übergang als auch um eine Wende im Sinne einer Reflexion über die Anpassung der Stadt an die Folgen des Klimawandels und einer Suche nach nachhaltigeren Energie – und Stadtplanungskonzepten. Der Artikel untersucht diese Dimensionen, ihren Zusammenhang und ihre Verflechtung miteinander, sowie die sich daraus ergebenden Ambivalenzen im Kontext einer Stadt, die heute im Zentrum vieler Fragen in Deutschland und Europa steht, was das Zusammenspiel zwischen lokaler Demokratie und Entscheidungsprozessen auf verschiedenen Ebenen, bzw. zwischen städtischer Identität und globalen Fragen betrifft. So geht es in Dresden um die Definition der Modalitäten, Ziele und Mittel des städtischen Übergangs selbst, und zwar auf eine im Vergleich mit vielen anderen Städten originelle Art und Weise.

Society, sustainability and urban planning: the ambiguities of the urban transition in Dresden

This contribution examines the question of the urban transition in Dresden from different perspectives, including demography, economy, political and civic identity as well as ecology and the relationship to the environment. In the case of a city which was severely destroyed in 1945 and in which reconstruction, which is still in progress, was for a long time carried out within a constrained ideological framework, the question of transition acquires a complex meaning. It represents both a post-communist and post-reunification transition, and a transition in the sense of the adaptation of the city to the consequences of climate change and the search for more sustainable energy and urban planning concepts. The article explores these dimensions, their articulation or entanglement, and the ambiguities which arise from them, in the context of a city which is today at the heart of many questions in Germany and Europe concerning the articulation between local democracy and decision-making processes at different scales or urban identity and global issues. In Dresden, the very definition of the modalities, objectives and means of the urban transition is at stake.

Les mutations du *centre invisible* – Les villes petites et moyennes et leurs stratégies de transformation

Cécile Oberlé

Bien que prépondérantes dans le territoire et la population de l'Allemagne, les villes petites et moyennes sont peu étudiées et constituent une sorte de *centre invisible* du pays. Face aux défis actuels, des questions démographiques à la nécessaire transition écologique en passant par les modes de vie ou de travail, elles ont des besoins et des possibilités propres, et développent souvent des stratégies spécifiques. L'enjeu est important, puisque de leur capacité à faire face aux mutations dépend la vitalité, et *in fine* l'équilibre des territoires, sur fond d'un populisme qui se nourrit en partie des inégalités territoriales. Pour certaines, en déclin démographique et économique, c'est aussi leur subsistance qui est en jeu. Les difficultés rencontrées et les solutions apportées se distinguent souvent de ce qui peut être observé dans les métropoles. La participation citoyenne joue un rôle particulièrement important, qu'il s'agisse de lancer des initiatives, d'organiser une concertation autour des transformations envisagées ou encore, très concrètement, de participer bénévolement à la mise en œuvre de celles-ci. L'article explore les transformations opérées en termes d'aménagement urbain (ré-urbanisation, diversification des fonctionnalités, intégration de l'eau et de la végétation dans la ville), de cohésion sociale, de mobilité et de politique énergétique. Enfin, il aborde la question des moyens à disposition des villes petites et moyennes, et tout particulièrement les très grandes disparités (régionales et locales) dans leurs possibilités de financement, en dépit de l'obligation constitutionnelle d'établir des conditions de vie équivalentes sur tout le territoire.

Das *unsichtbare Zentrum* im Wandel – Klein- und Mittelstädte und ihre Strategien zur Transformation

Auch wenn sie auf dem Bundesgebiet und in der Bevölkerung eine vorherrschende Stellung einnehmen, werden die deutschen Klein- und Mittelstädte nur wenig erforscht und bilden daher eine Art *unsichtbaren Zentrums* des Landes. Angesichts der aktuellen Herausforderungen, von der demografischen Entwicklung über die Lebensweisen oder die Arbeitsmodelle bis hin zum fälligen ökologischen Wandel, haben sie ihre eigenen Bedürfnisse und Möglichkeiten und entwickeln oft spezifische Strategien. Dabei steht viel auf dem Spiel: Die Dynamik ganzer Gebiete und letztlich die territorialen Gleichgewichte hängen nämlich von ihrer Fähigkeit ab, den Wandel zu bewältigen, und dies vor dem Hintergrund eines Populismus, der sich zum Teil eben aus diesen Ungleichheiten speist. Bei manchen, die der demografische und wirtschaftliche Rückgang besonders hart trifft, geht es gar um ihre Existenz. Oft unterscheiden sich die bestehenden Schwierigkeiten und die umgesetzten Lösungen von dem, was sich in den Metropolen beobachten lässt. Die Bürgerbeteiligung spielt eine besonders wichtige Rolle, sei es bei der Einleitung von Initiativen, bei der Organisation von Befragungen über geplante Transformationen oder, ganz konkret, bei der freiwilligen Mitwirkung an deren Umsetzung. Der Artikel untersucht die Veränderungen, die in Bezug auf die Stadtplanung (Re-Urbanisierung, Diversifizierung der Funktionalitäten, Integration von Wasser und Vegetation in der Stadt), den sozialen Zusammenhalt, die Mobilität und die Energiepolitik vollzogen werden. Schließlich geht es um die Frage der Mittel, die den Klein- und Mittelstädten zur Verfügung stehen, und ganz besonders um die erheblichen regionalen und lokalen Unterschiede in ihren Finanzierungsmöglichkeiten, selbst wenn das Grundgesetz die Herstellung gleichwertiger Lebensbedingungen im Bundesgebiet vorschreibt.

The mutations of the *invisible center* – The small and medium-sized cities and their strategies for transformation

Although predominant in Germany's territory and population, small and medium-sized cities are little studied and constitute a kind of *invisible center* of the country. In the face of today's challenges, from demographic issues to the necessary ecological transition and ways of living and working, they have their own needs and possibilities and often develop specific strategies. The stakes are high, since the vitality, and ultimately the balance, of the territories depends on their capacity to cope with change, against a backdrop of populism that is partly nourished by territorial inequalities. For some, in demographic and

economic decline, it is also their subsistence that is at stake. The difficulties encountered and the solutions provided often differ from what can be observed in metropolises. Citizen participation plays a particularly important role, whether it involves launching initiatives, organizing consultation around the planned transformations or, very concretely, volunteering to participate in their implementation. The article explores the transformations brought about in terms of urban planning (re-urbanization, diversification of functionalities, integration of water and vegetation in the city), social cohesion, mobility and energy policy. Finally, it addresses the question of the means available to small and medium-sized cities, and in particular the very great disparities (regional and local) in their financing possibilities, despite the constitutional obligation to establish equivalent living conditions throughout the territory.

Le contexte géographique et institutionnel des villes en Allemagne : quelles mutations ?

Gérard-François Dumont

S'interroger sur les villes en Allemagne suppose d'analyser deux contextes principaux. Le premier, géographique, tient à une armature urbaine polycéphale. Il importe d'en prendre la mesure, d'en préciser les caractéristiques, puis de se demander si cette armature connaît ou non des mutations. On observe ainsi des dynamiques urbaines différenciées mais sans changement structurel, en raison de politiques territoriales visant à conserver un semis de villes attractives. Toutefois, il importe de considérer une grande mutation urbaine, les villes rétrécissantes.

Le second contexte, institutionnel, est celui d'une imbrication des échelons administratifs qui permet de situer les villes par rapport au niveau fédéral (État fédéral ou *Bund*) et aux *Länder*. Il s'inscrit dans un entrecroisement d'une partie des moyens dont les villes disposent. Ce contexte institutionnel se modifie-t-il ou, au contraire, est-il appelé à perdurer ? La réponse à cette question doit prendre en compte, d'une part, le fait que les villes sont financièrement protégées par la Loi fondamentale (*Grundgesetz*) et, d'autre part, les effets de la péréquation sur le potentiel de recettes des villes.

Der geographische und institutionelle Kontext der Städte in Deutschland: Was ändert sich?

Will man die Städte in Deutschland erforschen, so sollen sie in zwei unterschiedlichen Zusammenhängen berücksichtigt werden. Der erste, ein geografischer Zusammenhang, ist auf eine polyzentrale Städtestruktur zurückzuführen. Es ist wichtig, diesen Rahmen richtig wahrzunehmen, seine Merkmale zu beschreiben und sich dann zu fragen, ob sich dieser Rahmen ändert oder nicht : Es zeigt sich eine ausdifferenzierte Dynamik der Städte, jedoch ohne strukturellen Wandel, da die verschiedenen raumpolitischen Strategien und Maßnahmen darauf abzielen, die bestehende Vielfalt an attraktiven Städten zu erhalten. Es ist jedoch wichtig, einen bedeutsamen Wandel, den der schrumpfenden Städte, in Betracht zu ziehen.

Der zweite institutionelle Zusammenhang weist eine Verflechtung der Verwaltungsebenen auf, die eine Einordnung der Städte in Bezug auf die Bundesebene und auf die Länder ermöglicht. Entsprechend verflochten sind auch einige der Mittel, die den Städten zur Verfügung stehen. Sollen wir etwa davon ausgehen, dass sich dieser institutionelle Kontext ändert oder, dass er im Gegenteil dazu bestimmt ist, fortzubestehen? Bei der Beantwortung dieser Frage ist zum einen zu berücksichtigen, dass die Städte durch das Grundgesetz finanziell abgesichert sind, und zum anderen sollen auch die Auswirkungen des Finanzausgleichs auf das Einnahmepotenzial der Städte geklärt werden.

The geographical and institutional context of cities in Germany: what changes?

Asking questions about cities in Germany involves analysing two main contexts. The first, geographical, relates to a multi-faceted urban framework. It is important to assess this framework, to specify its characteristics, and then to ask whether or not this framework is changing. Differentiated urban dynamics appear, but without structural change due to territorial policies aimed at preserving a seedbed of attractive cities. It is also important to consider a major urban mutation, shrinking cities.

The second context, institutional, is that of interweaving administrative levels which makes it possible to situate cities in relation to the federal level (*Federal State or Bund*) and the *Länder*. Some of the means available to the cities are thus also interwoven. Should we consider that this institutional context is changing or, on the contrary, that it is destined to continue? Answering this question requires taking into account, on the one hand, the fact that cities are financially protected by the German Basic Law and, on the other hand, the effects of equalization on the revenue potential of cities.

Six siècles après : la « renaissance » du château de Berlin

Elisa Goudin

La « renaissance » du château de Berlin cristallise de nombreux débats contemporains sur la nécessité de sortir du rapport colonial au passé, et de prendre en compte les biographies des citoyens de RDA qui associaient souvent le Palais de la République avec des souvenirs positifs. Ce bâtiment détruit a incarné la résistance face aux tentatives pour faire table rase du passé, pour éliminer tout ce qui, au sein de la nouvelle capitale allemande, rappelait la RDA. Le château de Berlin constitue par ailleurs un laboratoire d'analyse des liens entre la fabrique d'un patrimoine et les modes de revendication contestataire contre ce patrimoine. Les acteurs de la société civile et du monde politique ont fréquemment été en opposition. Nous étudions les tracts et articles de presse publiés autour du débat sur la reconstruction du château et la destruction du Palais de la République pour montrer qu'il est possible d'interpréter le débat sur le déboulonnage de cet édifice comme une métonymie du débat sur l'unification elle-même : s'il n'y a rien à faire de ce monument, hormis le détruire, c'est pour certains une façon de laisser entendre qu'il n'y avait rien à faire de la RDA non plus. Par la narration (ici le récit de la continuité historique par-delà la *parenthèse* du Palais de la République), on a cherché à justifier le projet de reconstruction du château, comme si la RDA n'avait finalement été qu'une sorte de « bulle idéologique » qui aurait éclaté, permettant ainsi le retour à une forme de « normalité » à Berlin. Nous analysons également les débats suscités par le Humboldt-Forum, le musée qu'abritera le nouveau château, où seront exposées des œuvres provenant, pour certaines, de la période coloniale.

Six centuries later: the “rebirth” of Berlin Castle

The “rebirth” of the castle in Berlin crystallizes many contemporary debates on the need to move away from the colonial relationship with the past, and to take into account the biographies of GDR citizens who often associated the Palast der Republik with positive memories. This destroyed building embodied resistance to attempts to wipe out the past, to eliminate everything in the new German capital that remembers the GDR. The castle is also a laboratory for analyzing the links between a heritage and the modes of protest claims against this heritage. Actors from the civil society and the political world have frequently been in opposition. We study the leaflets and press articles published around the debate on the reconstruction of the castle and the destruction of the Palace of the Republic in order to show that it is possible to interpret the debate on the destruction of this building as a metonymy of the debate on unification itself: if there is nothing to be done with this monument, apart from destroying it, it is a way of implying that there was nothing to be done with the GDR either. Through the narrative (here the story of the historical continuity), an attempt was made to justify the project to rebuild the castle, as if the GDR had finally been nothing more than a kind of “ideological bubble” that would have burst, allowing a return to a form of “normality” in Berlin. We also analyze the debates generated by the Humboldt-Forum, the museum that will be housed in the new castle, where artworks – some of them from the colonial period – will be exhibited.

Sechs Jahrhunderte später: die Wiedergeburt des Berliner Schlosses

Die „Wiedergeburt“ des Berliner Schlosses kristallisierte viele zeitgenössische Debatten über die Notwendigkeit heraus, sich von der kolonialen Beziehung zur Vergangenheit zu lösen und die Biographien der DDR-Bürger zu berücksichtigen, die den Palast der Republik oft mit positiven Erinnerungen verbinden. Das zerstörte Gebäude verkörperte den Widerstand gegen Versuche, die Vergangenheit auszulöschen, und in der neuen deutschen Hauptstadt alles zu beseitigen, was an die DDR erinnerte. Das Berliner Schloss ist auch ein Laboratorium für die Analyse der Verbindungen zwischen der Herstellung eines Kulturerbes und der Art und Weise, in der Proteste gegen dieses Erbe entstehen. Die Akteure der Zivilgesellschaft und der politischen Welt waren sich häufig in der Opposition. Wir studieren die Flugblätter und Presseartikel, die rund um die Debatte über den Wiederaufbau des Schlosses und die Zerstörung des Palastes der Republik veröffentlicht wurden, um zu zeigen, dass es möglich ist, die Debatte über den Abriss dieses Gebäudes als eine Metonymie der Debatte über die Wiedervereinigung zu interpretieren: Wenn mit diesem Gebäude, abgesehen von seiner Zerstörung, nichts zu tun ist, dann wird

angedeutet, dass auch mit der DDR nichts zu tun war. Die Erzählung (hier die Geschichte der historischen Kontinuität über den Palast der Republik hinaus) versuchte, den geplanten Wiederaufbau des Schlosses zu rechtfertigen, als wäre die DDR schließlich eine Art „ideologische Blase“ gewesen, die geplatzt wäre und eine Rückkehr zu einer Form von „Normalität“ in Berlin ermöglicht hätte. Wir untersuchen auch die Debatten um das Humboldt-Forum, das Museum, das das neue Schloss beherbergen wird und in dem einige Kunstwerke – einige davon aus der Kolonialzeit – ausgestellt werden sollen.